

Thèse : L'imaginaire n'est pas l'opposé du réel, il est composé d'éléments réels afin de mettre à distance la réalité pour mieux la voir et nous donner des enseignements à son sujet.

Exemple : J. R. R. Tolkien, *Le Seigneur des anneaux* (1954-55)

Des personnages, des histoires, des races imaginaires, pour un monde imaginaire. Pourtant, le *Seigneur des anneaux* ne nous parle de rien d'autre que de la réalité : la guerre, l'amitié, l'amour, le mal, le pouvoir...

L'anneau. Il représente a. **la richesse** : c'est un anneau en or, il brille, il scintille, donc il fascine tous ceux qui le voient. Personne n'a envie de détruire cet anneau une fois qu'il le possède, il veut le garder pour lui seul et croit en être le maître alors que c'est l'anneau qui le domine et prend possession de son esprit. Cela renvoie à la réalité : la course aux richesses matérielles qui nous aliènent, nous obsèdent, que nous voulons garder pour nous, qui divisent les hommes, dont nous nous croyons les maîtres alors que nous ne sommes pas libres à leur égard. Ex : Sméagol tue Déagol pour lui voler l'anneau, il est poussé au crime par le désir de richesse et finit par tout abandonner pour ne plus s'occuper que de l'anneau, son « précieux ».

b. **le pouvoir**. C'est un anneau de pouvoir. On sait qu'il possède un pouvoir immense et qu'il ne faut absolument pas l'utiliser, même pour faire le bien. L'anneau représente la tentation d'un pouvoir immense qui risque de détruire le monde. Or, cela renvoie bien au réel : Tolkien publie son livre en pleine guerre froide, dix ans après Hiroshima. L'arme nucléaire est un pouvoir réel équivalent, qui risque de détruire le monde et qu'il ne faut utiliser en aucun cas, même pour faire le bien.

Le pouvoir : l'anneau représente le risque de **l'abus de pouvoir**. Or, c'est bien quelque chose de réel : tout pouvoir, dans la réalité, est confronté au risque de son abus.

Il représente aussi **la corruption du pouvoir**. Le pouvoir corrompt les esprits et les cœurs, nous le voyons bien dans la réalité, ne serait-ce qu'en politique. *Le Seigneur des anneaux* parle de cela. Ex : Sarouman est d'abord bon, mais son désir de pouvoir le fait céder à la tentation et prêter allégeance à Sauron ; Boromir tente de s'emparer de l'anneau car il désire utiliser le pouvoir au profit du Gondor ; Galadriel montre à Frodon que si elle accepte de prendre l'anneau de pouvoir, elle s'en servira pour instaurer un règne tyrannique ; Gandalf lui-même dit à Frodon qu'il ne doit pas le lui confier, car il céderait ; et surtout les Nazgûls, les cavaliers noirs, qui sont les neufs rois hommes qui sont devenus les serviteurs de Sauron en cédant à l'appétit du pouvoir.

La quête du *Seigneur des anneaux* consiste à détruire l'anneau. Cela veut dire que pour sauver le monde, il faut être capable de **renoncer au pouvoir**. C'est une leçon qui concerne la réalité de notre monde et l'enjeu écologique : l'humanité doit être capable de renoncer à son emprise dominante sur la nature s'il ne veut pas la détruire définitivement.

Gollum : ce personnage évoque **l'aliénation**, l'homme devenu esclave de son désir, celui de l'anneau, de la richesse et du pouvoir. C'est bien un phénomène qui concerne la réalité, et c'est une bonne illustration de ce dont parle Platon concernant la maîtrise du désir (cf. cours sur la morale).

La technique : Saruman, pour lever une armée, exploite les ressources terrestres et détruit la forêt de Fangorn. Il crée une nouvelle race d'orcs, les Uruk Hai, en manipulant des cadavres trouvés sous la terre. Cela concerne la réalité : c'est une dénonciation de **l'exploitation technique** du monde et du danger qu'elle fait peser sur l'avenir. Le résultat de la tentative d'exploitation de la forêt de Fangorn : ce sont les Ents qui détruisent sa citadelle (Isengard), et

les arbres de la forêt finissent par dévorer son armée, qui fuit après sa défaite au gouffre de Helm. Cela s'applique à notre monde : à force de détruire la nature, la nature se retourne contre l'homme et elle risque de le détruire (cf. réchauffement climatique par exemple).

Le mal : thème essentiel du *Seigneur des anneaux*, c'est un élément essentiel de la réalité de notre monde.

L'idée du *Seigneur des anneaux* est que le mal est vaincu par le mal, il est faible et se retourne contre lui-même. Ex : Saruman est vaincu par excès, il est allé trop loin dans le mal en s'attaquant à la forêt. S'il avait été moins loin, les Ents et la forêt ne seraient pas venus à l'aide des hommes et il n'aurait pas été vaincu. Même chose pour Sauron : c'est Gollum, donc le mal, habité et corrompu par le désir de l'anneau, qui finit par vaincre Sauron, puisque Gollum s'empare de l'anneau au dernier moment et finit par tomber avec lui dans la lave de la montagne du destin. Sans Gollum, sans le mal, le mal n'aurait pas été vaincu puisque Frodon n'a pas réussi à jeter l'anneau dans le feu.

La morale : C'est l'idée qu'il ne fallait pas tuer Gollum : à plusieurs reprises, Frodon est tenté de le tuer, mais il prend pitié de lui et l'épargne : s'il n'avait pas été bon avec Gollum, ce dernier n'aurait pas pu détruire l'anneau malgré lui, et le monde n'aurait pas été sauvé. Donc, le *Seigneur des anneaux* enseigne une certaine morale pour la réalité.

La faiblesse de la volonté : même Frodon finit par céder devant le pouvoir de l'anneau, le désir de puissance : il n'arrive pas à renoncer à ce pouvoir qui corrompt tout, même lui dont la volonté a été si forte tout au long de l'aventure, finit par échouer. C'est quelque chose dont nous faisons souvent l'expérience dans la réalité : nous voudrions bien faire, mais nous cédon à la tentation, nous sommes faibles.

La guerre : le *Seigneur des anneaux* est le récit de la guerre de l'anneau, une guerre de l'Ouest (le Gondor et le Rohan) contre l'Est (le Mordor). Cela rappelle forcément quelque chose, surtout que le livre est paru en 1955, en pleine guerre froide Est/Ouest.

La mort : les elfes sont immortels, mais du coup ce sont des êtres froids et mélancoliques, la vie est lourde à porter pour eux parce qu'ils n'en sont jamais délivrés. Par contre, les hommes ont reçu la mort en cadeau, dit le *Seigneur des anneaux*, la mort donne du sens à leur vie. C'est donc une œuvre qui parle du sens de la mort, ce qui concerne évidemment la réalité de nos vies.

Etc., etc...

Tolkien nous donne donc des enseignements qui sont valables pour notre monde en utilisant l'imaginaire pour le transposer et ainsi le mettre à distance pour mieux nous le faire voir. On pourrait facilement mener le même type d'analyse avec *Dune* de Franck Herbert. Les fremens sont largement inspirés des Arabes, Muad'dib leur prophète vient de Muhammad, le Bene Gesserit est largement inspiré du judaïsme, etc...
